



Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité
et l'inclusion dans les écoles du Manitoba

INFORMATION ET RESSOURCES POUR LES PARENTS ET LES TUTEURS

 **di** **ersité =**
possibilité



INFORMATION ET RESSOURCES POUR LES PARENTS ET LES TUTEURS



1.	Introduction	4
2.	Initiatives des écoles sûres et accueillantes	6
3.	Les jeunes LGBTQ et l'intimidation	8
4.	Les jeunes LGBTQ et le suicide	14
5.	Faits et mythes sur l'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie	17
6.	Parler d'homophobie, de biphobie et de transphobie aux enfants	22
7.	Appuyer un enfant désireux de créer une AGH ou un autre groupe d'espace sûr dirigé par les élèves	25
8.	Appuyer son enfant qui « sort du placard »	29
9.	Être un allié : devenir un parent/tuteur allié de l'école de votre enfant	32
10.	Établir des liens avec des familles LGBTQ et des alliés locaux	35
11.	Parents/tuteurs en tant que partenaires : collaborer avec les éducateurs et les autorités scolaires	37



INTRODUCTION

Les enfants et les jeunes ont tous droit à un milieu scolaire sûr et respectueux et à une éducation inclusive. Parents et tuteurs ont le droit de s'attendre à ce que les autorités scolaires déploient les efforts nécessaires pour que leurs écoles soient sécuritaires et respectent les élèves et les familles LGBTQ.



Les parents et les tuteurs sont des partenaires clés des écoles sûres et inclusives, peu importe l'orientation sexuelle, l'identité ou expression de genre ou tout autre aspect de l'identité d'une personne.

Bien que nombre d'écoles soient dotées de politiques de diversité, de codes de conduite et de programmes pour assurer la sécurité dans les écoles, l'intimidation continue malheureusement de sévir. Malgré l'évolution des mentalités, de nouvelles lois et divers efforts visant à réduire l'intimidation et l'exclusion à l'école, certains élèves sont toujours victimes d'intolérance et d'ostracisme de la part de leurs pairs et d'autrui. La recherche révèle que les jeunes LGBTQ sont particulièrement vulnérables à l'intimidation.

Parents/tuteurs et alliés de jeunes LGBTQ peuvent grandement aider ceux-ci à trouver leur chemin et à surmonter les obstacles de la vie. En écoutant, en offrant un soutien et en étant bien préparés, ils sont en mesure de défendre les jeunes LGBTQ. Il importe aussi que les jeunes alliés obtiennent le soutien et l'encouragement de leurs parents ou tuteurs. Les jeunes alliés constituent des éléments essentiels d'un milieu scolaire inclusif et accueillant.

Bien des écoles possèdent des groupes de soutien LGBTQ ou des AGH pour favoriser la création de milieux d'apprentissage sûrs et positifs, en plus d'offrir d'autres types de soutien. Si vous êtes le parent ou tuteur d'un enfant LGBTQ qui éprouve des difficultés et qui ne jouit pas de soutien adéquat à l'école, il importe de redresser la situation en collaborant étroitement avec la direction et le personnel de l'école. On trouve en ligne nombre d'excellentes ressources et de groupes de soutien pour les jeunes LGBTQ et leurs familles. La section Ressources du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* en contient un grand nombre.

Tandis que l'école a la responsabilité première d'assurer la sécurité émotionnelle et physique de tous les élèves, les parents et les tuteurs sont des partenaires clés pour aider leurs enfants et les éducateurs à créer et à maintenir des espaces où tous se sentent en sécurité. La présente section contient de l'information destinée aux parents et aux tuteurs en général, et aux parents et tuteurs d'enfants LGBTQ en particulier, et susceptible de les aider à collaborer avec leurs divisions et leurs établissements scolaires pour créer des milieux d'apprentissage sûrs accueillants pour tous. Elle contient aussi des renseignements et des ressources qui abordent les questions et les besoins propres aux élèves LGBTQ et à leurs familles.



Si vous ne connaissez pas la terminologie et les concepts LGBTQ, consultez la section Termes et concepts de la présente trousse.



INITIATIVES DES ÉCOLES SÛRES ET ACCUEILLANTES

Pour Éducation et Enseignement supérieur Manitoba, la protection des élèves contre l'intimidation et la discrimination à l'école et sur Internet est prioritaire. À l'automne de 2012, Mme Nancy Allan, ancienne ministre de l'Éducation, a annoncé la mise en œuvre d'un plan d'action global contre l'intimidation, afin de protéger davantage les élèves et de créer des milieux vraiment sûrs et inclusifs.

La stratégie globale contre l'intimidation inclut :

- une aide aux enseignants, y compris une formation élargie, des ateliers et autres possibilités de perfectionnement professionnel, et un soutien continu au regard des initiatives *Respect à l'école et Écoles sûres du Manitoba*;
- une aide aux parents et aux tuteurs, y compris des renseignements et des outils en ligne sur la façon de reconnaître, de confronter et de signaler l'intimidation;
- une aide aux élèves, qui inclut le renforcement des lois contre l'intimidation et le sondage *Entendez-moi [Tell Them From Me]* pour que les écoles entendent directement ce que les élèves ont à dire au sujet de l'intimidation;
- des modifications apportées en 2013 à la Loi sur les écoles publiques qui élargissent les obligations en matière de signalement de l'intimidation et qui obligent les divisions scolaires à élaborer et à appliquer des politiques de respect de la diversité humaine qui :
 - (a) visent à favoriser un milieu d'apprentissage sécuritaire et inclusif, l'acceptation et le respect des autres, ainsi que la création d'un milieu scolaire positif;
 - (b) portent sur la formation destinée aux enseignants et aux autres membres du personnel relativement à la prévention de l'intimidation et aux stratégies visant à favoriser le respect de la diversité humaine et un climat scolaire positif. Dans l'élaboration de leurs lignes directrices sur le respect de la diversité humaine, les commissions scolaires doivent tenir dûment compte

des principes relatifs au Code des droits de la personne. En outre, les lignes directrices sur le respect de la diversité humaine doivent contenir des dispositions visant à appuyer les élèves qui désirent mettre sur pied et diriger des activités ou des organisations qui :

- (a) promouvoient
 - (i) l'équité entre les sexes,
 - (ii) la lutte contre le racisme,
 - (iii) la sensibilisation aux personnes handicapées par des barrières, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard,
 - (iv) la sensibilisation aux personnes de toutes orientations et identités sexuelles, la compréhension de leur situation et le respect à leur égard;
- (b) utilisent le nom « alliance gai-hétéro » ou un autre nom se prêtant à la promotion d'un milieu scolaire positif qui est inclusif et où tous les élèves se sentent acceptés.

Pour obtenir d'autres renseignements sur les initiatives des écoles sûres et accueillantes du Manitoba, allez à http://www.edu.gov.mb.ca/m12/ecole_sure/index.html.



LES JEUNES LGBTQ ET L'INTIMIDATION

(Adapté de *Parents of LGBTQ Youth*, PREVNET *Parents of LGBTQ Youth*, <http://www.prevnet.ca/bullying/parents/parents-of-lgbtq-youth>)

Tous les jeunes ont le droit de se sentir en sécurité.

La mise en question ou l'acceptation de son orientation sexuelle ou identité de genre peut se révéler un processus ardu pour un jeune, surtout lorsqu'il est associé à d'autres stress liés à l'adolescence âge. Environ 4 % des adolescents se reconnaissent lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres, queer ou en questionnement (LGBTQ), et un bien plus grand nombre prennent conscience de leur attirance pour des personnes de même sexe/genre ou de leur identité de genre. Ces jeunes sont plus susceptibles d'être victimes d'intimidation, de harcèlement sexuel et de violence physique, et courent un risque accru d'isolement social.

Les types d'intimidation que rencontrent les jeunes LGBTQ (ou ceux qui sont perçus comme étant LGBTQ) ressemblent souvent à d'autres types d'intimidation à l'adolescence, mais les élèves n'ont pas autant de soutien à cause des aspects hétéronormatifs, cisnormatifs, homophobes, biphobes et transphobes de la société. Le résultat est que les jeunes LGBTQ (et ceux qui sont perçus comme étant LGBTQ) sont souvent marginalisés et ostracisés par leurs pairs (et par les adultes) et ne jouissent pas, comme d'autres élèves, de réseaux de soutien pour les aider à combattre l'intimidation. Ils ne savent souvent pas à qui s'adresser. En outre, l'intimidation homophobe, biphobe et transphobe passe souvent inaperçue, n'est pas prise au sérieux ou n'est pas traitée de la même manière que d'autres formes d'intimidation. Il est important de souligner que les élèves qui sont perçus comme étant LGBTQ sont souvent la cible d'intimidation homophobe, biphobe et transphobe.

Types d'intimidation subis par les jeunes LGBTQ (ou ceux qui sont perçus comme étant LGBTQ)

- **Violence physique** : coups, coups de pied, bousculades, crachats, vols ou dommages matériels.
- **Harcèlement sexuel et humiliation** : langage agressif ou injures, agression sexuelle, commentaires et gestes humiliants.

- **Harcèlement verbal** : injures (« fif », « tapette », « gouine », « butch », « freak », « travelo », etc.), moqueries ou taquineries offensantes, humiliation ou menaces.
- **Harcèlement social** : ostracisme, potinage et rumeurs, ridicule et médisance.
- **Cyberintimidation** : utilisation de courriels, de téléphones cellulaires, de textos et de sites pour menacer, harceler, embarrasser, ostraciser ou nuire à la réputation ou à l'amitié.

Signes de victimisation chez les jeunes LGBTQ

À cause de l'homophobie, de la biphobie, de la transphobie ainsi que de l'hétéronormativité et de la cisnormativité, il n'est pas rare que des jeunes LGBTQ présentent des troubles d'anxiété ou de comportement, ou souffrent de dépression. Ils vivent sous la menace de discrimination et de violence, et craignent que leurs amis et leur famille ne les acceptent pas ou n'appuient pas leur décision de sortir du placard. Ils peuvent alors décider brusquement de s'isoler de leur famille et de leurs amis pour éviter les discussions sur leur orientation sexuelle ou identité de genre. Il leur arrive de mal se comporter avec leurs parents ou leurs pairs pour détourner les questions sur leur orientation sexuelle ou identité de genre, ou se défendre contre le rejet et le harcèlement (réel ou appréhendé).

Signes d'intimidation de jeunes LGBTQ

Les contusions et les égratignures sont faciles à voir, mais d'autres signes peuvent révéler que votre enfant est victime d'intimidation, comme :

- un changement de comportement, surtout dans des situations sociales;
- des symptômes de dépression, d'anxiété, de solitude ou d'insomnie;
- une faible estime de soi;
- une réticence à aller à l'école;
- une baisse des résultats scolaires;

- l'évitement ou la crainte de certains lieux comme un dépanneur, un terrain de jeux ou l'école;
- des pleurs avant ou après l'école ou une activité sportive ou récréative en groupe;
- des symptômes de maladie sans être malade (nausée, faiblesse, maux de tête);
- des idées ou des commentaires suicidaires;
- expression de désirs de fuguer, de décrocher ou de quitter une équipe;
- un manque d'intérêt pour des activités sociales qui l'intéressaient auparavant;
- des biens personnels endommagés sans explication, la perte d'argent ou d'articles personnels;
- manque d'intérêt soudain pour l'ordinateur ou le cellulaire.

Signes que votre enfant intimide peut-être d'autres enfants

Cela est difficile à admettre, mais il arrive que son propre enfant soit l'intimidateur. Les signes incluent :

- un changement de comportement, surtout dans des situations sociales;
- des amitiés éphémères ou difficulté à conserver des amis;
- des symptômes de colère, de dépression, d'anxiété ou de solitude;
- un sentiment que tout lui est dû, difficulté à pardonner les erreurs d'autrui, gestes blessants;
- un sens de l'humour déplacé ou offensant;
- une soif de pouvoir, de domination;
- une intolérance des différences;
- un sens de l'humour déplacé ou offensant;
- la fréquentation de certains lieux comme un dépanneur, un terrain de jeux ou une école sans raison;

- l'enfant est cachottier, juge et blâme autrui;
- l'enfant a des idées suicidaires, songe à fuguer ou à décrocher;
- un manque d'intérêt pour des activités sociales qui l'intéressaient auparavant;
- la possession inexplicquée de biens, d'argent ou de nourriture;
- l'utilisation en cachette ou soudaine d'un cellulaire ou d'un ordinateur;
- un avertissement de l'école au sujet de problèmes de comportement du jeune.

Vous trouverez d'autres renseignements sur l'intimidation et sa prévention à http://www.edu.gov.mb.ca/m12/ecole_sure/.

Stratégies destinées aux parents pour aider les jeunes à faire face à l'intimidation des personnes LGBTQ

Ces stratégies concernent la prévention et la réduction de l'intimidation en raison de l'orientation sexuelle, de l'identité ou de l'expression de genre, perçue ou réelle, de la personne.

- **Prenez le temps d'écouter**

Écoutez, consolez et appuyez votre enfant. Indiquez-lui qu'il peut compter sur vous dans des moments difficiles. S'il a subi de l'intimidation, a intimidé d'autres enfants ou a été témoin d'intimidation, il se peut qu'il se sente incompris, seul et impuissant. Votre compréhension et votre attention lui indiqueront qu'il n'est pas seul, que son bien-être vous tient à cœur et qu'il peut obtenir de l'aide.

- **Donnez l'exemple**

Faites preuve de respect et de tolérance à l'égard de toutes les orientations sexuelles, identités et expressions du genre ainsi que d'autres différences comme l'origine ethnique et le poids. Ne tolérez aucun langage homophobe, biphobe ou transphobe à l'endroit des personnes LGBTQ (comme « fif », « tapette », « gouine », « *butch* » ou « travelo »). Ne fermez pas les yeux sur des commentaires homophobes, biphobes ou transphobes

proférés par autrui. Soulignez et contestez l'hétéronormativité et la cisnormativité lorsque vous en êtes témoin.

- **Remettez en question vos propres présomptions**

Ne tenez pas pour acquis que votre enfant ou ses amis sont hétérosexuels ou cisgenres, car cela risque d'empêcher votre enfant de demander votre aide. Identifiez vos propres préjugés et stéréotypes au sujet des réalités LGBTQ.

- **Encouragez les jeunes à signaler les actes d'intimidation**

Il appartient aux parents de composer avec l'intimidation. Les jeunes LGBTQ hésitent souvent à dénoncer l'intimidation par crainte de devenir une victime ou parce qu'ils ne sont pas « sortis du placard ». Indiquez à votre enfant que vous désirez être tenu au courant de chaque occurrence d'intimidation et de harcèlement.

- **Écoutez attentivement et agissez rapidement**

Le soutien des parents peut s'avérer une arme redoutable contre les effets nuisibles de la victimisation. Il arrive que les jeunes LGBTQ nient les actes d'intimidation par honte ou par crainte, de sorte que comme parents, vous devez savoir reconnaître les signes d'intimidation. Tenez pour acquis que chaque incident est important et intervenez au nom de votre enfant.

- **Incluez tous les jeunes**

Les enfants sont influencés par les comportements de leurs parents. Favorisez la création de liens positifs entre tous les jeunes en encourageant et en validant les comportements fondés sur le respect et l'entraide dont vous êtes témoin. Traitez les jeunes LGBTQ comme des membres de votre famille, qui méritent d'être respectés et soutenus.

- **Réduisez les occasions d'intimidation**

Le soutien des pairs revêt une grande importance pour votre enfant. Entourez votre adolescent de jeunes qui se porteront à sa défense. Inscrivez-le dans une école, dans un groupe communautaire ou à des activités organisées qui appuient la création de lieux sûrs et ouverts aux LGBTQ. Collaborez avec l'école

à la promotion d'un milieu d'apprentissage inclusif, respectueux et accueillant.

- **Faites appel à de l'aide extérieure**

Les jeunes LGBTQ victimes d'intimidation sont souvent aux prises avec la dépression et une faible estime de soi. Les conseillers peuvent leur venir en aide grâce au counseling individuel ou à des groupes de soutien pour les adolescents LGBTQ qui ont de la difficulté à s'intégrer, qui sont marginalisés ou ciblés par leurs pairs. La section Ressources de la présente trousse comprend une liste des ressources locales, y compris des ressources en counseling.

- **Appuyez publiquement les réalités LGBTQ**

Portez-vous à la défense des jeunes LGBTQ en contactant les responsables de l'élaboration des politiques des commissions scolaires, des autorités provinciales et du gouvernement fédéral, et en sensibilisant les décideurs aux problèmes auxquels ces jeunes font face. Appuyez les politiques qui reconnaissent l'existence de l'intimidation homophobe, biphobe et transphobe, et, si possible, joignez-vous au défilé de la fierté de votre région.

- **Renseignez-vous et obtenez du soutien**

Si votre enfant est LGBTQ, renseignez-vous et trouvez un groupe d'entraide où vous pourrez poser des questions, obtenir de l'information, rencontrer d'autres parents d'enfants LGBTQ et parler de vos réussites, craintes et préoccupations. PFLAG (parents et amis de lesbiennes et de gais) ont des sections à Brandon et à Winnipeg, et on trouve un groupe PFFOTI (parents, amis et familles de personnes transgenres) à Winnipeg. Vous trouverez de l'information à leur sujet à la section Ressources de la présente trousse.





LES JEUNES LGBTQ ET LE SUICIDE

Adapté du *Guide for the Development of an LGBTQ Youth Suicide Prevention Strategy*, 2012, Fonds Égale pour les droits de la personne (<http://egale.ca/wp-content/uploads/2012/12/LGBTQ-YSPS-Conference-Paper.pdf>) [En anglais]

Selon Statistique Canada, le suicide arrive au deuxième rang des causes de décès chez les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans; seuls les accidents font plus de victimes. Chaque année, quelque 500 jeunes Canadiens se suicident (Statistique Canada, 2008). On ignore cependant combien parmi ces jeunes sont lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, *queer* ou s'interrogent sur leur orientation sexuelle ou identité de genre (LGBTQ). Au Canada et aux États-Unis, il est par contre clair que les jeunes LGBTQ sont très vulnérables aux idées et aux comportements suicidaires, comparativement à leurs pairs non LGBTQ.

Les études confirment de plus en plus que les idées et les comportements suicidaires ont une incidence disproportionnée chez les jeunes LGBTQ comparativement à leurs pairs non LGBTQ. Une foule de données prouvent cette tendance chez les jeunes LGB; peu d'études cependant portent sur les minorités au sein de ce groupe minoritaire comme les personnes trans, bispirituelles, en questionnement ou les jeunes racialisés se reconnaissant LGBTQ (Haas et autres, 2010). Voici quelques exemples.

- L'intimidation peut avoir un effet à long terme sur le risque de suicide et la santé mentale. Le lien entre l'intimidation et le suicide est plus fort chez les jeunes lesbiennes, gais et bisexuels que chez leurs pairs hétérosexuels (Kim et Leventhal, 2008).
- Une étude réalisée au Manitoba et dans le Nord-Ouest de l'Ontario révèle que 28 % des personnes transgenres et bispirituelles ont fait au moins une tentative de suicide (Taylor, 2006).
- Plus de la moitié des élèves LGB (47 % des GB et 73 % des LB) ont songé au suicide (Eisenberg et Resnick, 2006).

- En 2010, 47 % des jeunes transgenres de l'Ontario ont songé au suicide et 19 % ont tenté de s'enlever la vie durant l'année écoulée (Scanlon, Travers, Coleman, Bauer et Boyce, 2010).
- Les jeunes LGBTQ sont quatre fois plus susceptibles de faire une tentative de suicide que leurs pairs hétérosexuels (ministère de l'Éducation du Massachusetts, 2009).
- Les adolescents rejetés par leur famille parce qu'ils sont LGB sont 8,4 fois plus susceptibles de tenter de se suicider que leurs pairs hétérosexuels (Ryan, Huebner, Diaz et Sanchez, 2009).
- Les victimes et les auteurs d'actes d'intimidation courent un plus grand risque de se suicider que leurs pairs. Les enfants à la fois victimes et auteurs d'actes d'intimidation courent un risque accru (Kim et Leventhal, 2008; *Suicide and Intimidation: Issue brief*, 2011).

Les écoles sont une source importante à la fois de risque et de protection pour les jeunes LGBTQ (Nichols, 1999; Taylor et autres, 2011). Selon *Chaque classe dans chaque école – Rapport final de la première enquête sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes* (Taylor et autres, 2011), les jeunes LGBTQ font face à plus de préjugés et de victimisation à l'école, et ont un moindre sentiment d'appartenance à celle-ci que leurs pairs non LGBTQ :

- 68 % des élèves trans, 55 % des élèves LB et 42 % des élèves GB déclarent avoir été victimes de harcèlement verbal au sujet de leur identité de genre ou orientation sexuelle perçue;
- 20 % des élèves LGBTQ déclarent avoir été victimes de violence physique ou de voies de fait à cause de leur identité de genre ou orientation sexuelle perçue;
- 49 % des élèves trans, 33 % des élèves lesbiennes et 40 % des élèves homosexuels ont été victimes de harcèlement sexuel à l'école durant l'année écoulée;



- 64 % des élèves LGBTQ ne se sentent pas en sécurité à l'école (contre 15 % des élèves non LGBTQ);
- 30 % des élèves trans et 20 % des élèves LGB avouent être parfois « très déprimés » à cause de l'école (contre 6 % des élèves non LGBTQ).

Les stratégies visant à créer des écoles sûres et accueillantes pour tous les élèves, LGBTQ et non LGBTQ, sont un aspect essentiel de la prévention du suicide. **Elles incluent :**

- une formation particulière sur les LGBTQ à l'intention des éducateurs et des **conseillers en orientation** en compétence culturelle et en prévention du suicide;
- **l'application rigoureuse** des lois et des politiques en matière de sécurité et d'inclusivité dans les écoles, qui tiennent compte de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre;
- la mise sur pied d'alliances gai-hétéro (AGH) ou d'autres groupes de soutien sûrs pour les LGBTQ;
- **l'inclusion respectueuse des réalités et de modèles LGBTQ dans la vie scolaire, y compris les programmes d'études;**
- des initiatives d'éducation entre pairs qui incluent la prévention du suicide des LGBTQ.



FAITS ET MYTHES SUR L'ÉDUCATION ANTI-HOMOPHOBIE, ANTI-BIPHOBIE ET ANTI-TRANSPHOBIE

Adapté de *Facts and Myths about Anti-Homophobia Education* de PFLAG Canada (http://pflagcanada.ca/pdfs/homophobia-myths_english.pdf) [En anglais]

L'information inexacte risque d'engendrer des contrevérités qui nuisent aux efforts de l'école visant à créer des milieux d'apprentissage sûrs pour tous les jeunes. Les faits qui suivent permettront de réfuter des mythes au sujet des personnes LGBTQ et de l'éducation anti-homophobie et anti-transphobie.

Beaucoup croient à tort que l'éducation anti-homophobie et anti-transphobie est synonyme d'« enseignement de l'homosexualité ». L'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie (ou éducation ouverte aux réalités LGBTQ) concerne la création d'écoles et de sociétés sûres en favorisant le respect de toutes les personnes, et en s'attaquant à l'homophobie, à la biphobie, à la transphobie ainsi qu'à l'hétéronormativité et à la cisnormativité. L'inclusion des personnes et des réalités LGBTQ dans les programmes permettent aux écoles de devenir des milieux sûrs et inclusifs. D'autres éléments importants incluent l'intervention en cas d'intimidation, la promotion d'espaces sûrs et le soutien d'élèves désireux de créer ces espaces.

1^{er} mythe. L'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie à l'école enseigne l'homosexualité et approuve ce style de vie.

1^{er} fait. L'inclusion des personnes LGBTQ ne veut pas dire la promotion de l'homosexualité, mais l'inclusion concrète et pertinente des personnes et des réalités LGBTQ dans les programmes d'études. Les enseignants abordent fréquemment des sujets peu familiers pour aider leurs élèves à apprendre à respecter autrui et à reconnaître leurs contributions à la société. Le travail de l'enseignant consiste à fournir une information exacte et adaptée à l'âge des enfants. Les personnes LGBTQ vivent comme tout le monde, et il n'y a pas de « style de vie » LGBTQ distinct.

2^e mythe. L'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie aborde la question des pratiques sexuelles homosexuelles.

2^e fait. On peut faire de l'éducation anti-homophobie, anti-biphobie et anti-transphobie de bien des manières, et la plupart n'abordent aucunement le sexe et les pratiques sexuelles. La seule exception concerne les résultats d'apprentissage de la sexualité humaine des cours « Éducation physique/Éducation à la santé » pour les élèves de la maternelle ainsi que ceux de 2^e, 5^e, 7^e, 9^e, 10^e et 12^e années. Comme toutes les discussions au sujet du sexe dans ces contextes, il faut que le matériel soit adapté à l'âge. L'enseignant peut présenter des modèles LGBTQ dans un cours d'histoire ou lire un récit sur des familles constituées de couples de même sexe/genre. Il peut aussi parler de l'oppression des personnes LGBTQ et de la façon de mettre un terme aux insultes homophobes à l'école. Ce ne sont là que quelques exemples d'éducation anti-homophobie adaptée à l'âge.

3^e mythe. Les enseignants LGBTQ ont un « agenda caché » pour les écoles publiques en présentant des sujets à thématiques LGBTQ.

3^e fait. Tous les enseignants, directions et membres du personnel de soutien ont l'obligation légale de combattre toutes les formes de harcèlement et de discrimination à l'école. Tous les élèves (et membres du personnel) ont le droit de fréquenter une école sûre – et ils s'attendent à ce que les activités en classe et les programmes scolaires présentent une image positive de leurs vies. L'éducation antiraciste et multiculturelle est considérée par les enseignants comme un sujet digne d'intérêt, et ceux-ci sont de plus en plus sensibilisés à l'inclusion de l'éducation anti-homophobie et anti-transphobie dans les programmes d'études. Il n'est pas nécessaire d'être une personne de couleur pour être préoccupée par le racisme. De même, il n'est pas nécessaire d'être LGBTQ pour combattre l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'hétéronormativité ou la cisonormativité dans les écoles ou la société. L'intégration des réalités LGBTQ dans les programmes d'études favorise la création d'un milieu sûr et respectueux pour tous – élèves, membres du personnel et parents.

4^e mythe. Les alliances gai-hétéro (AGH) dans les écoles secondaires sont une façon de recruter des élèves et de les inciter à avoir des expériences gaies, lesbiennes ou transgenres.

4^e fait. On ne décide pas spontanément de devenir LGBTQ simplement parce qu'on en a entendu parler à l'école, par des amis ou ses cercles sociaux. L'orientation sexuelle ou l'identité de genre fait partie intégrante de la personne, que celle-ci se reconnaisse homosexuelle, hétérosexuelle, bisexuelle ou transgenre. Les médecins et les psychiatres s'entendent pour dire qu'on ne choisit ni son orientation sexuelle ni son identité de genre. L'orientation sexuelle et l'identité de genre sont des traits complexes, et différentes cultures les ont interprétés différemment à diverses époques de l'histoire. Les AGH permettent aux élèves de se réunir dans un lieu sûr pour aborder des questions qui leur tiennent à cœur. Elles aident tous les élèves à apprendre les uns des autres et à créer un milieu d'apprentissage positif pour tout le monde. Quiconque peut être la cible d'insultes, peu importe son orientation sexuelle ou identité ou expression de genre.

5^e mythe. Les élèves deviendront plus actifs sexuellement ou plus enclins à la promiscuité s'ils entendent parler de réalités LGBTQ à l'école.

5^e fait. Le fait d'entendre parler de réalités LGBTQ n'accroît ni l'activité sexuelle ni la promiscuité. Qu'on le veuille ou non, certains adolescents ont une vie sexuelle active, et les décisions qu'ils prennent à cet égard ont peu de choses à voir avec les réalités LGBTQ ou l'éducation anti-homophobie. Cependant, le manque d'information au sujet des pratiques sexuelles sans risque peut avoir des conséquences graves, voire tragiques pour les jeunes. La promiscuité et les pratiques sexuelles à risque sont fréquentes lorsque les élèves n'ont pas accès à de l'information précise et adaptée à l'âge ou qu'ils ont le sentiment de devoir prouver leur sexualité.

6^e mythe. Les réalités LGBTQ ne font pas partie du programme d'études. C'est une pure invention de certaines écoles.

6^e fait. Éducation et Enseignement supérieur Manitoba décide des programmes obligatoires. Le programme d'études Éducation physique et Éducation à la santé, *Cadre manitobain des résultats d'apprentissage pour un mode de vie actif et sain* de la maternelle à la 12^e année inclut des références à l'orientation sexuelle, à la discrimination et à la santé sexuelle. Le programme d'études de sciences humaines du Manitoba inclut l'exploration de la diversité des familles, de la société canadienne, de la citoyenneté et des droits de la personne.

Finalement, les écoles publiques sont tenues d'inclure les diverses collectivités qu'elles desservent, y compris les élèves et les familles LGBTQ – qui ont le même droit que les autres citoyens d'être représentés dans les programmes d'études.

L'ÉDUCATION ANTI-HOMOPHOBIE, ANTI-BIPHOBIE et ANTI-TRANSPHOBIE :

- inclut tous les membres de nos communautés scolaires;
- respecte les différences et la diversité – notamment la diversité des orientations sexuelles et des identités et expressions de genre;
- respecte le *Code des droits de la personne du Manitoba et la Charte canadienne des droits et libertés*;
- sait que le harcèlement et la discrimination peuvent se produire dans n'importe quelle école;
- sait que le silence entourant certains sujets peut donner l'impression de soutenir le harcèlement et constituer une forme de discrimination;
- est optimiste et croit qu'un meilleur milieu scolaire est possible pour tous.

L'ÉDUCATION ANTI-HOMOPHOBIE, ANTI-BIPHOBIE et ANTI-TRANSPHOBIE RESSEMBLE À :

- des écoles où les élèves et les éducateurs dénoncent l'injustice et l'inégalité;
- des écoles qui font la promotion du respect de la diversité humaine, y compris les personnes de diverses orientations sexuelles, et identités et expressions de genre;
- des écoles où tous les membres de la communauté scolaire sont acceptés et peuvent vivre leur vie sans avoir peur ou honte;
- des salles de classe qui reconnaissent et respectent divers modèles familiaux;
- des salles de classe qui reconnaissent et présentent sous un jour favorable les vies des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, bispirituelles et transgenres dans tous les programmes d'études;
- des écoles où les jeunes peuvent prendre l'initiative et aborder les préoccupations qui leur importent, et des divisions scolaires informées capables de soutenir les efforts des écoles en ce sens.

PARLER D'HOMOPHOBIE, DE BIPHOBIE ET DE TRANSPHOBIE AUX ENFANTS

Les discussions sur des sujets comme l'homophobie, la transphobie et la biphobie avec des enfants et des jeunes leur fourniront des outils importants pour comprendre l'énorme influence de ces phobies en milieu scolaire et dans la société en général, et y résister. Les enfants y sont généralement confrontés dès l'école primaire, de sorte qu'il est important d'aborder ces questions (en fonction de leur âge), du plus jeune âge jusqu'à l'adolescence. Voici comment vous y prendre.

1) Utilisez un langage que votre enfant comprend

L'homophobie, la transphobie et la biphobie sont des phénomènes sociaux complexes que la plupart des gens ont de la difficulté à saisir. Il importe donc d'aborder ces questions en fonction de l'âge de l'enfant. Les principes fondamentaux sont relativement faciles à comprendre. Selon l'âge de l'enfant, utilisez des termes comme « méchanceté » avant « intimidation », « crainte » avant « phobie », etc.

2) Soyez prêt à écouter

Il y a fort à parier que votre enfant a déjà été témoin de comportements homophobes, transphobes ou biphobes. S'il n'aborde pas le sujet directement, demandez-lui, par exemple, de parler d'une activité à laquelle il a participé à l'école ou dans un groupe communautaire. Peu importe le contexte, prenez le temps de l'écouter attentivement et tentez d'établir des liens à partir d'exemples qu'il fournit. Cela lui permettra d'associer ces concepts à des expériences vécues.

3) Utilisez des médias pertinents

De nombreux livres, films et sites Web présentent des exemples d'identités LGBTQ et d'homophobie et, dans une moindre mesure, de transphobie et de biphobie. Ces médias peuvent servir à alimenter la conversation car ils fournissent des points de référence concrets propices à un examen approfondi. Le site *MonAGH.ca* d'Égale contient



de l'information sur le type de matériel disponible ainsi que des listes de livres et des renseignements sur d'autres médias fournis par divers organismes. Le site Web Rainbow Books peut également s'avérer utile (<http://glbtrt.ala.org/rainbowbooks/>). [En anglais]

4) Évitez de trop simplifier

S'il importe d'utiliser un langage approprié à l'âge, il faut aussi être réaliste. Il est facile de décrire le monde en noir et blanc, où les homophobes, les transphobes et biphobes sont « méchants », et les autres, « bons » ou d'innocentes victimes. L'intimidation dans la cour d'école est bien plus complexe que cela. Décrivez l'homophobie comme un comportement plutôt qu'une façon d'être ou un trait de personnalité. On peut présenter ces phobies comme des comportements qui font de nombreuses victimes, y compris les agresseurs. Au bout du compte, la majorité d'entre nous ont, à un moment donné, prononcé des paroles ou posé des gestes à caractère homophobe, transphobe ou biphobe, et il incombe à tous et chacun d'apprendre à aborder ces problèmes.

5) Personnalisez votre démarche

Il peut s'avérer très utile de personnaliser la conversation en incluant une personne LGBTQ proche de la famille. Si aucun membre de la famille immédiate n'est ouvertement LGBTQ, pourquoi ne pas personnaliser la conversation en invitant un membre de la famille élargie ou un ami? De cette manière, les enfants et les jeunes seront bien plus susceptibles de comprendre le caractère humain des arguments et les effets réels de l'homophobie, de la transphobie et de la biphobie.

6) Établissez un réseau de soutien efficace

S'il est opportun de fournir aux enfants et aux jeunes des outils pour combattre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, cela ne suffit pas. Premièrement, assurez-vous que l'enfant sait que ce n'est pas la seule conversation que vous aurez avec lui et qu'il peut se confier à vous ou à un membre de la famille désigné pour aborder ces questions ultérieurement. En outre, faites un suivi à l'école pour savoir ce que le personnel pense de l'intimidation des personnes LGBTQ. Consultez d'autres sections du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* pour savoir comment aborder les enseignants et la direction à ce sujet. Finalement, en parlant à d'autres parents/tuteurs de la communauté scolaire et à leurs enfants, vous augmenterez vos chances de ne pas être la seule famille du quartier à lutter contre ces phobies et à travailler pour une éducation sûre et inclusive.

Pour vous familiariser avec les termes et les concepts fréquemment employés pour parler d'homophobie, de transphobie, de biphobie ainsi que des nombreuses communautés LGBTQ partout dans le monde, consultez la section Termes et concepts de la présente trousse.



APPUYER UN ENFANT DÉSIREUX DE CRÉER UNE AGH OU UN AUTRE GROUPE D'ESPACE SÛR DIRIGÉ PAR LES ÉLÈVES

Les alliances gai-hétéro (AGH) ou autres groupes sûrs d'initiative étudiante peuvent contribuer grandement à la culture d'une école en sensibilisant aux problèmes de l'homophobie, de la transphobie, de la biphobie, de l'hétéronormativité et de la cisnormativité, et en fournissant aux élèves un espace sûr et accueillant à l'école. Elles peuvent aussi constituer une forme indirecte de reconnaissance de l'engagement de la direction, de la commission scolaire et du corps étudiant envers des lieux ouverts aux personnes LGBTQ. Tout élève, quelle que soit son orientation sexuelle ou identité ou expression du genre, peut créer une AGH et contribuer à un milieu scolaire sûr. Comme parent ou tuteur, vous pouvez aider votre enfant et d'autres élèves de bien des manières à mettre sur pied une AGH ou un autre groupe d'espace sûr dirigée par les élèves. Voici quelques conseils.



- **Parlez à votre enfant**

L'AGH ou tout groupe d'espace sûr dirigée par les élèves est avant tout un club pour les élèves, et il est important que sa création soit l'œuvre d'élèves. Parlez à votre enfant et à des parents/tuteurs ouverts aux LGBTQ et à leurs enfants pour connaître le climat qui prévaut à l'école. Y a-t-il déjà eu une AGH ou un groupe similaire dans le passé? A-t-on déjà tenté d'en démarrer un? Les élèves seraient-ils intéressés à en faire partie s'il y en avait un? Un groupe d'élèves est-il prêt à en créer un maintenant? Il n'est pas nécessaire que vos interventions dépendent des réponses à ces questions, mais il est bon d'établir et de maintenir un réseau d'élèves et de familles de l'école qui appuient le projet. Les élèves trouveront plus de renseignements au sujet de la mise sur pied d'un groupe à la section sur les AGH du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba*.

- **Encouragez vos enfants alliés**

Si vos enfants sont intéressés à devenir des alliés, appuyez leurs efforts en les encourageant à se familiariser avec les divers enjeux, à parler à des amis et à des familles LGBTQ, et à réfléchir à des moyens d'action comme la mise sur pied ou le soutien d'une AGH.

- **Parlez au personnel scolaire**

Entamez une conversation informelle avec les enseignants de votre enfant qui, selon vous, pourraient être solidaires. Y a-t-il ou y a-t-il déjà eu un club qui s'intéresse aux réalités LGBTQ? Y a-t-il un « champion » facilement identifiable parmi le personnel, une personne susceptible d'aider les élèves à démarrer une AGH ou qui ferait un excellent conseiller? Les élèves connaissent-ils cette personne? Pourquoi ne pas aider votre enfant à organiser une rencontre entre des élèves intéressés et ce membre du personnel? Vous trouverez des renseignements et des suggestions à *Parents en tant que partenaires : collaborer avec les éducateurs et les autorités scolaires* à la fin de la présente section.

- **Établissez des contacts locaux**

Des douzaines d'écoles manitobaines possèdent déjà une AGH. Aidez votre enfant à déterminer si une autre école de la région possède une AGH **ou un groupe d'initiative étudiante qui s'intéresse notamment aux réalités LGBTQ.** Pourquoi ne pas participer à l'organisation d'une rencontre entre les élèves intéressés de votre communauté scolaire et le conseiller ou la direction de cette école? Encouragez les élèves à profiter de l'occasion pour parler des stratégies, des luttes et des réussites avec des AHG locales. Le site Web MonAGH.ca d'Égale Canada contient une liste des AGH en activité partout au Canada. Le Rainbow Resource Centre de Winnipeg appuie les AGH et tient à jour la liste des AGH du Manitoba.

- **Renseignez-vous**

*Que savez-vous de la position de votre école sur l'inclusion des personnes LGBTQ? De l'intimidation qui cible les personnes LGBTQ? Les élèves de votre communauté scolaire ont-ils accès à cette information? Aidez votre enfant à faire cette recherche et fournissez l'information recueillie aux élèves de son école intéressés à créer une AGH ou un groupe d'espace sûr dirigée par les élèves. Certaines directions d'école estiment qu'une AGH n'est pas nécessaire. Pour obtenir les statistiques les plus récentes sur l'intimidation et le harcèlement des personnes LGBTQ au Canada, consultez le rapport d'Égale Canada *Chaque classe dans chaque école*. Pour consulter des documents à l'appui des AGH provenant de l'école de votre enfant, consultez le site Web de l'établissement et de la division scolaire et repérez les politiques, codes de conduite et autres documents officiels ayant trait à l'équité, à la diversité et à l'éducation inclusive. Vous trouverez des exemples de politiques d'éducation inclusive à la section Politiques des divisions scolaires.*

- **Soyez prêt à aider**

Il se peut que des membres du personnel de l'école désirent apporter leur soutien, mais qu'ils ne sachent pas comment s'y prendre. À cette fin, fournissez à votre enfant ou à des élèves intéressés des ressources à présenter à ces membres au sujet des AGH et des groupes sûrs d'initiative étudiante à l'école. Pour commencer, vous trouverez une foule de ressources utiles dans *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba*. Le guide inclut des sections distinctes destinées aux conseillers en orientation, aux administrateurs et aux éducateurs, pour faciliter la personnalisation de l'information. Le site Web d'Égale *MonAGH.ca* contient d'autres renseignements utiles.

- **Vie privée, confidentialité et risques**

Avant d'entreprendre cette démarche, parlez à votre enfant et à votre famille pour déterminer les limites et les attentes de chacun. Il importe de ne pas exposer (c.-à-d. sortir du placard) involontairement qui que ce soit durant le processus de création d'une AGH ou d'un groupe d'espace sûr dirigée par les élèves. Examinez également de quelle manière vos actions risquent d'affecter vos relations avec d'autres familles à l'école. L'intimidation risque-t-elle de devenir un problème, et que ferez-vous le cas échéant? L'intimidation peut concerner deux élèves, deux parents/tuteurs, ou deux familles. Évaluez les conséquences possibles, y compris les risques, et agissez en conséquence.

- **Trouvez un réseau de soutien**

Si votre enfant désire mettre sur pied une AGH à l'école, renseignez-vous sur l'existence de réseaux de soutien des personnes LGBTQ. Il arrive que le processus crée un stress et il est préférable de trouver des moyens pour que votre enfant et vous puissiez le soulager. Parlez-en à votre enfant, en sachant qu'il existe une limite entre l'aide que vous pouvez lui fournir et le fardeau que vous risquez de lui imposer en l'accablant du vôtre. Obtenez du soutien pour vous-même en parlant à des amis, à des alliés ou à d'autres familles LGBTQ, ou en vous adressant à des organismes LGBTQ locaux. La section Ressources pour les LGBTQ du document *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* contient une liste utile d'organismes locaux et nationaux.



APPUYER SON ENFANT QUI « SORT DU PLACARD »

Sortie du placard

- La « sortie du placard » désigne le processus par lequel une personne LGBTQ reconnaît son orientation non hétérosexuelle et l'intègre à sa vie privée et sociale.
- Dévoilement de son orientation ou identité à autrui.

Source : section Termes et concepts du présent document *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba*.

La sortie du placard est un processus difficile, peu importe l'âge. Cela dit, les jeunes en particulier peuvent éprouver d'énormes difficultés étant donné les pressions sociales qui pèsent sur eux à l'école, à la maison et dans la société. Il arrive souvent que les membres de la famille rencontrent divers problèmes lorsque leur enfant ou un proche se reconnaît ouvertement lesbienne, gai, bisexuel, transgenre, queer ou en questionnement (LGBQ), ou déclare appartenir à une autre identité comprise dans le spectre. Il existe de nombreuses ressources sur le sujet.

- **Rainbow Resource Centre.** Situé à Winnipeg, le centre offre des services de counseling et autres formes de soutien aux parents, aux familles et aux amis de membres des communautés LGBTQ qui ont besoin d'information et de soutien afin de favoriser des relations solidaires avec leurs proches LGBTQ.
- **Sexuality Education Resource Centre in Brandon.** Le centre de ressources en matière d'éducation sexuelle dessert les régions de Brandon et de Prairie Mountain du Manitoba. Il fournit un soutien aux personnes qui désirent obtenir de l'information sur la sexualité et les réalités LGBTQ, ainsi que d'autres ressources sur la santé sexuelle. Le centre participe à de nombreuses activités communautaires liées à la santé sexuelle dans le but d'informer la population de ses services et mesures de soutien. [En anglais]

- **When sons and daughters come out [Quand nos fils et nos filles sortent du placard]** – PFLAG Canada. Ce guide est un outil de base pour les parents dont l'enfant vient de sortir du placard et se reconnaît LGBTQ (www.pflag.ca). [En anglais]
- **Questions & Answers for Parents and Family Members of Gay and Lesbian Youth** – [Foire aux questions pour les parents et membres de la famille de jeunes gais et lesbiennes] – Commission scolaire de Vancouver. Guide condensé qui répond à des questions que se posent souvent les parents après la sortie du placard de leur enfant. Voir <http://pflagcanada.ca/en/foreign-language-e.html>. [En anglais]
- **MyGSA.ca Book section.** On y trouve une liste exhaustive de ressources destinées aux parents/ tuteurs, dont certaines portent sur la sortie du placard. [En anglais].

Obtenir du soutien au sein de la communauté scolaire

Nombre de parents/tuteurs de jeunes se reconnaissant LGBTQ se soucient de la sécurité et du bien-être de leurs enfants, car la discrimination et la violence contre les personnes LGBTQ sont de graves problèmes au Canada et dans le monde entier. Ces préoccupations proviennent en partie du désir de fournir un milieu scolaire sûr et inclusif. Les parents peuvent travailler en ce sens de bien des manières.

- **Engagez le dialogue avec votre enfant**

Le moyen possiblement le plus efficace de faciliter la sortie du placard de votre enfant consiste à rester ouvert au dialogue avec lui. Il se peut que votre enfant préfère ne pas parler constamment de son identité (vous non plus d'ailleurs), mais il importe de lui indiquer qu'il peut compter sur votre soutien et votre amour. Surtout, encouragez-le à vous demander du soutien s'il ne se sent pas en sécurité ou qu'il a le sentiment qu'on lui manque de respect à l'école ou ailleurs. Soyez disposé à en discuter!

- **Engagez le dialogue avec la communauté scolaire**

Collaborez avec les enseignants et la direction de l'école de votre enfant pour faire en sorte que la communauté scolaire soit sûre et ouverte à tous. Y a-t-il à l'école ou à la division scolaire un responsable de l'équité ou une personne chargée de l'éducation inclusive? Si oui, adressez-vous à cette personne pour obtenir plus de soutien ou de ressources. Assurez-vous qu'il y a au moins un adulte à l'école à qui votre enfant peut se confier.

- **Engagez le dialogue avec d'autres parents/tuteurs**

D'autres parents ou tuteurs de la communauté scolaire peuvent devenir d'importants alliés pour vous aider à connaître les besoins d'un enfant LGBTQ et à créer une communauté scolaire sûre et inclusive. N'hésitez pas à contacter d'autres parents/tuteurs dont l'enfant se reconnaît ouvertement LGBTQ. Ils pourront vous parler des processus émotionnels et devenir de précieux interlocuteurs pour aborder des questions que vous ne voulez pas nécessairement aborder avec votre enfant. Des groupes comme PFLAG peuvent aussi être une importante source de soutien dans votre région.

- **Engagez le dialogue avec les communautés LGBTQ locales**

Renseignez-vous sur les organismes LGBTQ et les fournisseurs de services comme les groupes communautaires et les organismes de santé. Si vous ne trouvez pas de ressources qui s'adressent expressément aux parents/tuteurs de jeunes LGBTQ, il y en a peut-être d'autres qui répondront à vos questions ou à vos préoccupations. Vous pouvez aussi travailler bénévolement pour un organisme local comme un groupe de la fierté LGBTQ, ce qui indiquera que vous appuyez votre enfant. Vous aurez ainsi l'occasion de rencontrer d'autres parents et membres de la communauté LGBTQ. La section Ressources du document *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* contient une liste des ressources locales.



ÊTRE UN ALLIÉ : DEVENIR UN PARENT/TUTEUR ALLIÉ DE L'ÉCOLE DE VOTRE ENFANT

Allié : personne solidaire de la communauté LGBTQ, qui croit au droit à la dignité et au respect de tous et qui est disposée à défendre ce droit.

– Source : Vancouver District School Board's Policy ACB [En anglais]

« Personne n'est LGBTQ dans ma famille. Comment puis-je être utile? »

Les parents et tuteurs alliés d'enfants non LGBTQ ne sont généralement pas soumis aux mêmes stéréotypes accablants que les parents ou tuteurs LGBTQ, ou les parents ou tuteurs d'enfants LGBTQ (p. ex., mythes du recrutement, pédophilie, « programme gai », etc.). Cela signifie qu'ils peuvent jouer un rôle crucial dans la création d'écoles sûres et inclusives.

S'il importe de lutter contre les stéréotypes, il faut aussi comprendre et saisir cette occasion exceptionnelle offerte aux alliés qui n'ont pas d'enfants ou de membres de la famille LGBTQ de faire la promotion d'écoles sûres et inclusives. Voici quelques conseils pour aider les personnes non LGBTQ à jouer un rôle déterminant.

1) Parlez à votre enfant d'inclusion des LGBTQ

La plus grande influence que vous exercerez sur l'école, et de loin, passe par votre enfant – ses convictions, ses actions et ses paroles – qu'il tient principalement de vous. Dans cette optique, examinez la façon dont les thèmes LGBTQ sont abordés dans votre famille. Vous arrive-t-il de parler des LGBTQ? Des membres de votre famille sont-ils LGBTQ? Sont-ils des membres à part entière de la famille? Abordez-vous la question du langage homophobe omniprésent dans les conversations des cours d'école (p. ex., « t'gai », « fif », « gouine », « travelo », etc.)? Vous efforcez-vous d'inclure **des commentaires favorables à l'endroit des personnes LGBTQ**

dans les conversations familiales? La section Modèles du document *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* contient des exemples de modèles LGBTQ locaux et nationaux. Être allié, ça commence chez soi.

2) **Faites de votre domicile un espace sécuritaire**

On ne le dira jamais assez : être allié, ça commence chez soi. Établissez des limites pour que chaque membre de la famille sache que l'homophobie, la transphobie et la biphobie sont inacceptables chez vous. Ces règles doivent s'appliquer à tout le monde et ne vous gênez pas pour rappeler poliment à l'ordre les invités et les amis en cas de faux pas (cela arrive tout le monde!). Les espaces sécuritaires ont besoin d'entretien; ces sujets reviennent constamment sur le tapis et amènent votre famille à réfléchir aux nombreux visages de l'homophobie, de la transphobie et de la biphobie. Au bout du compte, c'est une question de solidarité et il faut être disposé à répondre aux comportements de tous à la maison.

3) **Appuyez l'inclusion à l'école**

Consultez la section Questions sur le climat à l'école qui se trouve sur le site *MonAGH.ca* pour déterminer dans quelle mesure votre école est ouverte aux réalités LGBTQ. Demandez vous : « Si mon enfant ou moi étai LGBTQ, nous sentirions-nous inclus? » Par exemple, l'école permet-elle aux parents de même sexe/genre de s'inscrire comme « parents ou tuteurs », ou faut-il inscrire une « mère » et un « père » sur les formulaires? Y a-t-il des toilettes « neutres » à l'école? Les jeunes transgenres ont-ils accès à des ressources? La bibliothèque compte-t-elle des ouvrages à thématique LGBTQ? Trouve-t-on des LGBTQ célèbres dans le matériel de cours? Les identités LGBTQ sont-elles présentes dans le matériel didactique sur la santé? L'école compte-t-elle une alliance gai-hétéro (AGH) ou un groupe d'espace sûr dirigée par les élèves?

4) **Tenez bon**

Le rôle de l'allié n'est pas défini avec précision. Il exige parfois beaucoup d'énergie et de dévouement (p. ex., pour aider votre enfant à créer un groupe d'espace sûr dirigée par les élèves comme une AGH ou réclamer une politique qui tient compte des personnes LGBTQ), et il comprend de petits détails tout aussi importants comme les mots d'encouragement quotidiens à l'appui des familles LGBTQ et d'autres alliés. Un des arguments les plus souvent invoqués contre l'inclusion des personnes LGBTQ est « qu'il n'y a pas d'élèves, de parents ou de membres du personnel LGBTQ à notre école ». Cet argument se fonde sur l'idée que toutes les personnes LGBTQ sont sorties du placard et visibles, ce qui n'est pas le cas. Il se peut en effet que certaines personnes LGBTQ utilisent les installations, y enseignent ou les fréquentent, mais qu'elles ne se sentent pas à l'aise d'afficher leur identité. Ne vous découragez surtout pas si vous, parent non LGBTQ d'enfants non LGBTQ, êtes le seul à accomplir ce travail. Qui que vous soyez, il faut que le travail d'un allié se fasse!

5) **Adressez-vous à un réseau de soutien**

Avant de prendre une part active comme allié, commencez par établir un réseau de soutien, quel qu'il soit. Il se peut que d'autres familles alliées ou LGBTQ de votre école soient intéressées à faire de l'école un lieu sûr et inclusif. Parlez à des amis ou à des parents/ tuteurs solidaires, ou à des conseillers d'AGH d'autres communautés scolaires.



ÉTABLIR DES LIENS AVEC DES FAMILLES LGBTQ ET DES ALLIÉS LOCAUX

Nous espérons que ces conseils vous aideront à établir un contact avec un réseau de familles LGBTQ et d’alliés solidaires de votre collectivité, et vous fourniront l’occasion, à vous, à vos enfants ainsi qu’à tous les élèves de trouver du soutien, à l’école et à l’extérieur de celle-ci. Toutes ces suggestions comportent des risques, que vous prendrez en fonction de votre connaissance des idées et des comportements qui prévalent au sein de votre collectivité concernant les identités LGBTQ. Soyez prêt à faire face aux réactions éventuelles au coming out ou à l’intention de devenir un allié d’un membre de votre famille. Sécurité d’abord!

1) **Soyez à l’écoute**

Le premier pas à faire pour rencontrer des familles LGBTQ et des alliés consiste à parler à des personnes de votre communauté scolaire. Sachez reconnaître les allusions, subtiles et explicites, à des membres de la famille ou des partenaires LGBTQ. Par exemple, il se pourrait que votre enfant parle d’un élève qui a deux pères, qui remet en question les normes du genre ou dont la famille est solidaire. Vous serez étonné des révélations que peut susciter une conversation informelle.

2) **Établissez un contact avec le personnel scolaire**

Si votre famille est LGBTQ et a décidé de s’identifier comme telle à l’école ou de devenir un allié, indiquez au personnel enseignant et administratif que la sécurité et l’inclusion des élèves et des familles LGBTQ vous tiennent à cœur.

3) **Établissez un contact avec les communautés LGBTQ locales**

Si vous habitez une grande ville et que votre famille ou un de vos enfants est LGBTQ, il se peut qu’il existe déjà un groupe de parents LGBTQ ou de soutien. Si non, recourez à des méthodes informelles et tâchez de repérer des ligues sportives, des groupes d’activité ou des cours ouverts aux personnes LGBTQ. La participation à des activités communautaires est souvent un excellent moyen de rencontrer d’autres personnes ou familles

LGBTQ. Si votre famille ou vous êtes un allié, renseignez-vous auprès d'organismes locaux sur les services offerts. PFLAG (parents et amis de lesbiennes et de gais) a des sections à Brandon et à Winnipeg, et cette dernière compte un groupe PFFOTI (parents, amis et familles de personnes transgenres). Vous trouverez de l'information au sujet de ces groupes à la section Ressources du présent document *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba*.

4) Établissez des contacts sur le Web

Parcourez le Web pour repérer des sites LGBTQ locaux où vous trouverez possiblement d'autres familles LGBTQ de votre région. La section Ressources LGBTQ du présent document *Des écoles sûres et accueillantes - Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* contient une liste d'organismes locaux et nationaux, qui peut s'avérer très utile. Facebook et Twitter constituent aussi d'excellentes ressources pour repérer des alliés de votre collectivité. Comme tout ce qui concerne Internet, soyez prudent!

5) Songez à mettre sur pied un group à l'extérieur de l'école

Même un petit nombre de membres de familles LGBTQ et d'alliés bien organisés peuvent exercer une influence positive à l'école. Après avoir repéré d'autres personnes désireuses de travailler avec le personnel et les élèves à faire de l'école un lieu plus sûr et plus inclusif, pourquoi ne pas créer un petit groupe? Les groupes sont des outils précieux car ils servent à mieux organiser les efforts visant à rendre l'école plus sécuritaire, à accroître la visibilité de l'inclusivité des personnes LGBTQ à l'école et à augmenter les chances d'établir un contact avec d'autres familles LGBTQ. Le groupe sera formel ou informel, selon votre préférence.



PARENTS/TUTEURS EN TANT QUE PARTENAIRES : COLLABORER AVEC LES ÉDUCATEURS ET LES AUTORITÉS SCOLAIRES

La collaboration entre les parents/tuteurs, les commissaires, les cadres supérieurs, les directions et le personnel des écoles peut mener à la création d'écoles accueillantes, respectueuses, inclusives et, au bout du compte, sûres pour tous les élèves.

La collaboration avec d'autres partenaires en vue de renforcer les écoles locales et régionales peut demander beaucoup d'effort, mais le jeu en vaut la chandelle. La présente section contient des renseignements et des suggestions pour les parents/tuteurs désireux de collaborer avec les autorités et le personnel scolaires locaux dans le but de créer des écoles sûres, accueillantes et inclusives. L'information concerne des initiatives générales en matière de diversité et d'écoles sûres ainsi que des politiques ouvertes aux LGBTQ, à l'échelle de la division scolaire et de l'école.

Politiques et initiatives en matière de respect de la diversité humaine et d'écoles sûres

Par suite des modifications apportées en 2013 à la Loi sur les écoles publiques du Manitoba, les divisions scolaires sont tenues d'élaborer et d'appliquer des politiques de respect de la diversité humaine. En outre, les écoles doivent se doter d'une charte de la sécurité et d'un code de conduite. Les parents/tuteurs peuvent jouer un rôle important dans l'élaboration et l'application de ces politiques.

Voici quelques points à considérer pour influencer l'adoption de telles mesures.

- **Renseignez-vous**

Il est important de connaître les politiques en vigueur. Consultez le site Web de la commission ou de la division scolaire à cette fin. Vous pouvez aussi téléphoner et demander des renseignements sur les politiques relatives à l'équité, à l'éducation inclusive, à la discrimination, sur

les codes de conduite et autres sujets connexes. Le site Web d'Éducation et d'enseignement supérieur du Manitoba sur les écoles sûres et accueillantes contient de l'information sur les politiques ainsi que de la documentation (http://www.edu.gov.mb.ca/m12/ecole_sure/index.html).

Pour avoir une idée des politiques élaborées par les divisions scolaires du Manitoba, consultez la section sur les AGH du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba*. La section sur les politiques des commissions scolaires qui se trouve sur le site Web d'Égale MonAGH.ca contient d'autres exemples de politiques scolaires tenues pour exhaustives (<http://www.mygsa.ca/setting-gsa/school-board-policies>) [En anglais]. Ces politiques sont exhaustives parce qu'elles abordent la sécurité et l'acceptation des élèves sous divers angles et qu'elles mentionnent explicitement l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre. Vous pouvez les comparer avec les politiques de votre division scolaire. Cela vous permettra de déterminer ce que contiennent ces dernières et ce qu'il faudrait améliorer.

Après vous être documenté, précisez et consignez vos idées sur des modifications éventuelles et vos priorités.

- **Engagez-vous**

Les divisions scolaires fournissent souvent aux parents/tuteurs des occasions de participer aux processus d'élaboration de politiques et de prise de décisions sous forme de représentations auprès de la commission scolaire, de propositions écrites, de groupes consultatifs ou de discussion et de consultations publiques. Communiquez avec la division scolaire pour obtenir de l'information sur les prochaines séances de consultation et les possibilités de participation.

L'élaboration ou la mise à jour de politiques n'est jamais facile de sorte qu'il est important de travailler avec un réseau d'alliés et de parents/tuteurs intéressés au sein de la division scolaire. N'hésitez pas à communiquer avec

d'autres parents/tuteurs et familles solidaires de l'école, ou avec des groupes régionaux et d'autres organismes LGBTQ et fournisseurs de services, qui peuvent vous renseigner sur l'existence d'autres réseaux de parents/tuteurs avec qui tisser des liens. Les associations d'enseignants locales et régionales peuvent également vous adresser à des éducateurs qui appuient vos efforts. N'hésitez pas non plus à vous adresser aux commissaires pour leur faire part de vos préoccupations et obtenir leur appui.

Collaborer avec les administrateurs et les enseignants

Les administrateurs scolaires et les enseignants jouent un rôle vital pour la santé et la sécurité des enfants et des jeunes. Ils sont chargés de maintenir et d'améliorer les systèmes en place pour que la communauté scolaire soit un milieu sûr et productif pour les élèves, les enseignants et les parents/tuteurs.

Il importe de fournir aux éducateurs les outils et les connaissances nécessaires pour que tous les élèves (y compris les élèves LGBTQ) s'épanouissent dans un milieu d'apprentissage sûr et inclusif, qui favorise la réalisation de leurs objectifs et leur bien-être.

Voici quelques suggestions pour engager le dialogue avec la direction de votre école et les enseignants de votre enfant au sujet des écoles sûres et accueillantes ainsi que de la sécurité et de l'inclusion des personnes LGBTQ.

- **Renseignez-vous**

Avant de rencontrer l'administrateur ou l'enseignant, renseignez-vous sur les politiques en vigueur à l'école relativement à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre ou, d'une manière plus générale, à l'éducation inclusive. Ces identités sont-elles protégées explicitement dans le code de conduite? L'école s'acquitte-t-elle bien de sa tâche? Si vous ne trouvez rien, demandez à l'administrateur ou à l'enseignant au moment de votre entretien s'il existe des mesures pour

créer un milieu sûr, inclusif et accueillant, notamment pour les élèves LGBTQ et leurs familles. Au Manitoba, chaque division scolaire est tenue de se doter d'une politique de respect de la diversité humaine et d'une charte de la sécurité, et les gestes posés par l'école doivent en tenir compte.

- **Communiquez avec les enseignants de votre enfant**

Autant que possible, maintenez un dialogue et forgez une relation positive avec les enseignants de votre enfant, afin d'appuyer les réalisations et le bien-être de celui-ci et d'autres élèves. Comme parent/tuteur LGBTQ ou allié, vous n'êtes pas toujours obligé d'aborder directement les réalités LGBTQ. Adoptez plutôt une approche nuancée en parlant de la composition des familles diversifiées, des rôles liés au genre et de l'inclusion en général. Les allusions aux partenaires de même sexe/genre ou à des activités non conformistes ou queer sont d'excellents moyens de rappeler aux enseignants l'étendue et la diversité des communautés LGBTQ à l'extérieur de l'école.

- **Précisez vos objectifs**

Avant de rencontrer l'administrateur, sachez précisément ce que vous désirez aborder et les résultats escomptés. S'agit-il d'améliorer la politique et le code de conduite de l'école, d'aider des élèves à créer une AGH ou un groupe d'espace sûr dirigée par les élèves, d'avoir une meilleure représentation des thèmes LGBTQ à l'école, ou autre chose? Faites part de vos objectifs au début de l'entretien.

Avant de rencontrer l'enseignant de votre enfant, sachez précisément ce que vous désirez tirer de l'entretien. S'agit-il d'aborder un incident en particulier, d'obtenir plus de ressources qui incluent les personnes LGBTQ, de créer des classes plus positives et plus accueillantes ou d'obtenir des conseils sur la façon d'appuyer votre enfant qui désire mettre sur pied une AGH ou un groupe sûr d'initiative étudiante?

- **Soyez prêt à vous engager**

Il est toujours utile de se préparer avant de rencontrer la direction de l'école, ou un enseignant, en apportant des ressources et des exemples liés à la discussion. Ainsi, si vous prévoyez aborder avec la direction le soutien de votre enfant et d'autres élèves qui désirent former une AGH ou un groupe sûr d'initiative étudiante, apportez de la documentation sur l'organisation de tels groupes et sur les clés de leur succès. Invitez votre interlocuteur à consulter les renseignements de la section Administrateurs du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba*.

De même, les enseignants de votre enfant ne manqueront pas d'apprécier les suggestions et ressources que vous leur soumettrez, notamment sur l'inclusion des réalités LGBTQ en classe. La section Éducateurs du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* contient des exemples de récits et de films qui incluent les réalités LGBTQ et qui sont adaptés à l'âge des élèves.

- **Prenez des notes**

Prenez des notes sur vos entretiens avec la direction et les enseignants, et consignez les dates. Si la direction, un enseignant ou vous prenez un engagement, consignez-en les détails pour faire un suivi ultérieur. Si vous comptez faire une demande officielle à la direction ou à un enseignant, envoyez une lettre ou un courriel détaillé à ce sujet. Il peut être utile de fixer un rendez-vous pour discuter des progrès ou des changements observés. Consignez également les efforts qui ont été déployés, au cas où vous n'observez pas d'amélioration.

- **Protéger la confidentialité et la vie privée**

Durant votre conversation avec la direction ou un enseignant, il est important de protéger vos droits et ceux d'autres familles à la confidentialité et à la vie privée. Si vous êtes un parent LGBTQ ou le parent d'un enfant LGBTQ, mesurez au préalable les répercussions possibles de la conversation. Y a-t-il un risque que l'entretien dévoile involontairement l'orientation sexuelle d'un membre de votre famille ou d'une autre personne? Votre enfant ou un autre jeune risque-t-il d'être (plus) intimidé par suite de votre intervention? Demandez-vous à la direction ou à l'enseignant de taire certains points de l'entretien ou d'informer toute l'école? Prenez le temps d'évaluer les risques et définissez vos limites, puis organisez-vous en conséquence.

- **Trouvez un réseau de soutien**

Il est important que vous vous sentiez appuyé dans vos démarches auprès de l'école de votre enfant. Si vous êtes un allié ou un parent LGBTQ, connaissez-vous d'autres familles LGBTQ, alliés ou groupes dans votre communauté? Pourquoi ne pas communiquer avec eux pour discuter et obtenir leur appui? Tentez de savoir si d'autres ont approché la direction au sujet de l'inclusion des LGBTQ, et de connaître l'issue de la conversation. Demandez-vous si vous vous présenterez seul ou accompagné d'un partenaire ou d'un ami solidaire.

La section Ressources du document *Des écoles sûres et accueillantes – Guide pour l'équité et l'inclusion dans les écoles du Manitoba* contient une liste d'alliés potentiels au Manitoba. Égale Canada (monagh@egale.ca) et d'autres organisations peuvent aussi vous aider.



« Chaque parent comprend l'impact que l'intimidation peut avoir sur ses enfants et sur leur capacité à apprendre. »

– Nancy Allan

**Des écoles sûres et accueillantes –
Guide pour l'équité et l'inclusion
dans les écoles du Manitoba fait
partie de la campagne d'égalité pour
des écoles sécuritaires.**



Projet de loi C-58
2014-2015